



**EDITORIAL** Bonne et Heureuse année 2013 à tous ! Qu'elle soit fructueuse dans les travaux de chacun, universitaires et professionnels, et qu'elle enrichisse les vies de tous !



Pour TPTI, 2012 a été l'année de la labellisation Office Méditerranéen de la Jeunesse, avec des bourses spécifiques proposées aux étudiants, l'année aussi du maintien avec nos valeureux étudiants de la promotion 6. 2013, c'est l'année du renouvellement, avec le recrutement de la promotion 7. L'énorme travail fait par toute l'équipe a été récompensé. La grande aventure mondiale continue. TPTI demeure Master Erasmus Mundus.

Le MEM TPTI rempile pour 5 ans, du moins nous l'espérons, comme nous espérons que l'Europe saura maintenir le label d'excellence qu'elle a créé en 2004, et qui désormais exprime la qualité universitaire européenne au plan mondial.

En prime, notre consortium TPTI s'est élargi à quatre nouveaux partenaires. Bienvenue donc à l'Université d'Alicante, à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax, à l'Université Polytechnique de Prague et à l'Université Technologique fédérale du Parana (Curitiba, Brésil), qui participent désormais pleinement au consortium, avec pour mission de fournir aux étudiants une mobilité de spécialité complémentaire de la mobilité de cursus.

Avec, en complément, un travail important mené par les universités diplômantes, Paris 1 Panthéon Sorbonne, Padoue, Evora, pour perfectionner la mobilité de cursus et intégrer définitivement le parcours TPTI dans chacun de leurs parcours professionnalisants.

Bref, nous avançons, nous nous améliorons. Puisse nos étudiants et diplômés de tout pays déployer leurs talents dans la paix et la sérénité. C'est en tout cas, notre souhait le plus profond.

*Le bureau*

## TPTI

### Une formation internationale d'excellence

Nous contacter :  
 Anne-Sophie Rieth  
 +33 1 44 78 33 73  
 tptiscientifique@gmail.com

## FLASH INFO

### COMMENT INTEGRER TPTI ?

Il existe 3 façons d'intégrer le Master TPTI :

- \* devenir **boursier Erasmus Mundus**
- \* devenir **boursier de l'Office Méditerranéen de la Jeunesse**
- \* être **candidat libre**.

Toutes les personnes souhaitant candidater doivent s'inscrire sur la plateforme d'inscription en ligne : <http://application.tpti.eu/>  
 Chaque inscription fait l'objet d'un suivi (courriel et téléphonique) par la coordination technique du Master :

**Evelyne Berrebi, mastertpti@gmail.com, 01 44 78 33 28**

L'évaluation des dossiers par le Comité Scientifique et de Liaison du Master (CSLM) ne se fait pas aux mêmes dates selon la nature des demandes d'inscription :

- \* date limite de dépôt des dossiers de candidature pour les bourses Erasmus Mundus : 31 janvier 2013
- \* date limite de dépôt des dossiers de candidature pour les bourses OMJ : 31 mars 2013
- \* date limite de dépôt des dossiers de candidature pour les candidats libres : 30 juin 2013

L'admissibilité se fait sur dossier. Celui-ci doit obligatoirement comporter un projet d'études dactylographié justifiant l'inscription au master : soit étude, soit mise en valeur, soit muséification d'un ensemble technique, d'un paysage, d'un territoire où le patrimoine industriel est particulièrement notable. Le projet doit s'inscrire dans les cadres de recherche déterminés par le master : Paysages hydrauliques; Archéologie du développement; Patrimoine industriel; Savoirs et patrimoine immatériel; Mobilités, réseaux et tourisme; Paysage urbain et territoire.

A l'issue du master, les étudiants TPTI ont la possibilité de suivre le programme doctoral international HERITECHS en histoire appliquée, économie des biens culturels. Au plan professionnel, en Europe, leur recrutement se fait dans l'administration territoriale : musées et écomusées, inventaire du patrimoine, centre de culture scientifique et technique, animation du patrimoine, bibliothèques et dans le secteur privé, dans les activités de consulting et d'audit autour des paléo-environnements techniques, de la réhabilitation et/ou valorisation de sites, de l'architecture et du tourisme, voire dans le secteur industriel. Hors Europe, 20% des étudiants TPTI réintègrent leur situation d'origine dans la fonction publique avec une progression notable de carrière, et 70% trouvent un emploi dans des structures de valorisation patrimoniale, publiques ou privées, parfois urbaines : cabinet d'architectes ou d'urbanisme, entreprises de réhabilitation ; souvent rurales : animation du patrimoine, tourisme. Certains, parmi eux, fondent leurs propres entreprises.

## Sommaire :

Editorial	p. 1	International TPTI	p. 5
Flash Info	p. 1	La recherche à TPTI	p. 6
La vie des promotions	p. 2	HTPS/HERITECHS	p. 7
Vie étudiante	p. 4	Le monde TPTI	p. 8

## LA VIE DES PROMOTIONS

### Promotion 6 : le passage du témoin

Comme un relais 2 x 100m, la promotion 6 du master Erasmus Mundus TPTI a la particularité d'être entre deux programmes de l'Union Européenne. Mais, elle ne va pas déroger à la règle et portera haut le flambeau TPTI. Fièrement nous passerons le témoin à nos jeunes frères et soeurs et ferons le lien entre deux générations.

Nous sommes la génération intermédiaire et par conséquent nous avons un rôle capital à jouer pour la survie de ce programme parce que nous sommes le lien entre un programme qui vient de finir, et un nouveau qui va démarrer en 2013.

2012 aura été pour nous donc, une promotion spéciale, avec un challenge exceptionnel et des défis à relever, ceci avec l'encadrement d'une équipe exceptionnelle motivée et coachée par l'éminent Professeur Anne Françoise GARCON.

Toujours fidèle à sa démarche et à son parcours, qui met l'accent sur l'analyse historique et l'analyse de terrain qui lui confèrent ainsi une double orientation de recherche pure et de recherche-action, le master TPTI constitue pour nous une aubaine, une opportunité une passerelle même pour les portes du doctorat qui constituera inévitablement l'aboutissement d'un vœux ardent. Esprit d'équipe, rigueur, solidarité et entre aide seront notre crédo, et ensemble nous réussirons ce pari.

Tous nos meilleurs voeux de bonheur et de réussite pour cette année 2013 !!! Merci à toutes et à tous



Abdoulaye Gaye (Sénégal), Sarah Jemai (Tunisie),  
Monica Jorge Da Costa (France)  
(Promotion VI)

### Dos jardineros españoles en el Paris revolucionario: Claudio y Esteban Boutelou.

El siguiente texto es el resultado de dos periodos de practicas profesionales. El primero realizado en servicio de Jardines y Montes de Patrimonio Nacional, en 2010, en Madrid, y el segundo en la asociación internacional de residencias reales (ARRE), durante el mes de enero de 2012, en Versalles.

Claudio (1774 – 1842) y Esteban Boutelou (1776 – 1813), hijos del jardinero del rey español Carlos III, tuvieron la parte más importante de su formación como “viajeros de la ilustración”. París, a finales del siglo XVIII, era la capital científica (que no de la arquitectura) mundial, y los envíos de personas desde Madrid eran numerosos. Floridablanca confiaba plenamente en algunos de sus diplomáticos, como Fernán Núñez o Bernardo del Campo, para establecer nuevos contactos útiles para España o para orientar a los jóvenes pensionados que iban saliendo de Madrid. Núñez, embajador en París desde 1788, encontró una ciudad donde ya se respiraba revolución, y donde ya estaban estudiando españoles desde unos años atrás. No había otro lugar mejor en el mundo para respirar lo que Antonio Lafuente considera el “ecosistema del científico” (Lafuente y Nuria

Valverde, Los mundos de la ciencia en la Ilustración española, 2003, p. 41).

A este París del embajador Fernán Núñez, de Cavanilles y Betancourt (Escuela Caminos, Rumeu, p 37 a 43; AHN, Estado, 2847.), llegaron los hijos de Pablo Boutelou en agosto de 1789, apenas semanas más tarde de la toma de la fortaleza de la Bastilla. El 24 de agosto de 1789, Floridablanca informaba al embajador de la resolución de Carlos IV, recién llegado al trono tras la muerte de Carlos III, de que Claudio y Esteban, “vayan a esa corte a estudiar la Jardinería en todas sus partes, se ha encargado a D Joseph de Ocariz su colocación con alguno de los Jardineros más acreditados: que esté a la mira de su conducta y aplicación, dando cuenta de tiempo en tiempo de sus adelantamientos; y que pague sus alimentos, vestuario y otros gastillos, que según los ejemplares de su padre y su tío, que también estuvieron pensionados al cuidado de d. Francisco de Llovera, podrá ascender todo a 500 ducados cada uno. Queriendo SM que estos gastos se incluyan en la cuenta de los extraordinarios de esa Embajada” (AHN, Estado 4099, 1789.). En 1789, se necesitaban entre 12 y 14 jornadas para llegar de Madrid a París, pagando una media de 600 reales (Moratín en Inglaterra, p. 23).

Pero qué harían los dos jóvenes hermanos, en el París más turbulento de la historia francesa? Pocos detalles hemos encontrado hasta ahora. Sabemos del envío de cajas con semillas de “espárragos de Holanda” (AHN, estado, 3987;AGP, Aranjuez, 14246.) en febrero de 1790, posiblemente escogidas por los hermanos. También sabemos que participaron en algunas iniciativas asociativas bastante innovadoras. El colectivo de naturalistas franceses y extranjeros que más destacados fueron los seguidores de Linneo, quienes organizaron conmemoraciones en su honor y encargaron un busto que fue colocado en el Jardin des Plantes por miembros de la Linnean Society de Londres, como Thouin o Cels. A la reunión celebrada el 30 de julio de 1790 sabemos que asistieron 89 personas, entre las cuales varios extranjeros: el portugués Andrada e Silva, y por lo menos uno de los hermanos “Boutelou”. En otra asociación creada en 1790, la Sociedad de Historia Natural de París, Claudio y Esteban eran todavía socios en 1798 (Así se presentan en su artículo para el Semanario de Agricultura, p165, 13 de septiembre de 1798, n89.).

También sabemos que Bosc, profesor en el “Jardin des plantes”, en un discurso leído en diciembre de 1791 mencionó unos ejemplares de Paspalum que los hermanos Boutelou habían cultivado en París (Lamarck, Paspalum racemosum Lam., Tabl. Encycl., 1: 176, 1791.), con semillas recibidas desde Perú a través de su padre.

Uno de los jardines parisinos donde los hermanos herborizaron pertenecía a un particular, Jacques Philippe Martin Cels (1740-1806). Cels se había especializado en la introducción y cultivo de plantas exóticas, en una “almáciga” (como traduciría más tarde Esteban) situada a las afueras de París, en Montrouge. Michaux, y más tarde el propio Bosc, le fueron enviando muchas de las plantas que encontraban en sus viajes por América del Norte. En el catálogo de plantas de su jardín, preparado por Ventenat en 1799, Cels no dejó de dar sus agradecimientos a “M. Bouteloup, fils ainé, en Espagne”.

Pero poco más duraría la estancia de los dos jóvenes españoles en Francia. Con la declaración de la guerra a España, su salida del país sería inmediata, pero no para regresar a España, sino para continuar su formación durante tres años más en los jardines de Inglaterra. , con semillas recibidas desde Perú a través de su padre.

Ignacio Garcia Pereda (Cinque Terre)

## QUE SONT-ILS DEVENUS ?

### *Leopoldo or from the artist's life to that of researcher one*

The relationship between man and landscape has always been a constant interest in my professional career, as well as museography, conservation and enhancement of cultural heritage, thus trying to understand, respect, and going beyond the utilitarian qualities in addition to producing new cultural assets that would demonstrate both evolution and continuity based on a pre-existing tangible and intangible heritage.

My Master Erasmus Mundus TPTI thesis focused on the historical-archaeological-museographical approach of the port of Marghera (Venice) industrial heritage. In the cultural landscape issue, I have been working on historical-artistic, archaeological and industrial landscapes; I also focused on the concept of "interpretation centre".

My research proposal for the PhD in Industrial Heritage and Archaeology in Michigan Technological University intends to expand the knowledge on the latest innovations regarding networks of museums and interpretation centres. It aims to develop the local and territorial management proposals, to highlight the industrial remains, thus participating in "saving" sites of particular value such as marginality, metastability and vulnerability all characteristics of the industrial archaeological heritage which lies outside the main routes



*Photo. Panoramic view of Marghera, Ilva, 1920.  
Source: Archivio Fotografico Ente della Zona Industriale di Porto Marghera*

I find it interesting to choose "symbolic" and representative cases related to the most recent innovations in management and valorisation of the industrial heritage at a territorial level; I would then be able to:

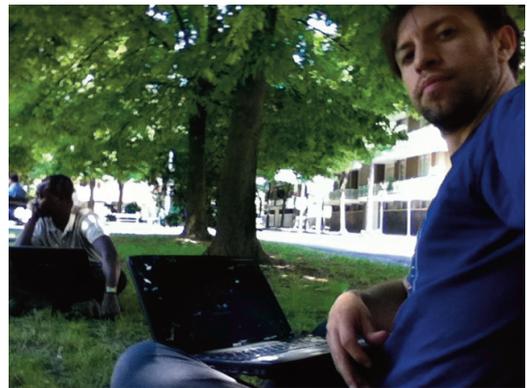
- Participate in the development, production, teaching and dissemination of streams of thought that contribute to the growth of human consciousness in the social, political and cultural fields.
- Participate in the training of teachers and researchers interested in the new methodological approaches for the conservation of archaeological and architectural heritage; and, moreover, contribute to the training of high-level experts in the field of conservation and management of heritage, through theoretical-practical study of recent innovations in science and technology.
- Apply the acquired knowledge to a natural, social, economic and cultural well determined physical context, in accordance to the current regulations, thus working in an interdisciplinary and multidisciplinary manner. Furthermore, to promote, as an architect, an artist, a researcher and a teacher, the conservation and rehabilitation of the architectural heritage in workplaces, but primarily as a promoter of archaeological and architectural culture.

Leopoldo E. Cuspinera Madrigal (*Conserverasmus*)

## SOUVENIRS

### *Ecriture du mémoire TPTI: entre aventure et travail... Un semestre de folie !!!*

Arrivés à Padoue à la fin du master il nous restait encore le passage complexe de l'écriture du mémoire. Si la préparation lors des semestres précédents (révision de la bibliographie, recherche des sources etc) était censée rendre ce dernier temps comparable à une tranquille période de rédaction; la réalité a été naturellement bien différente. Ainsi, ce semestre est devenu une véritable aventure de recherche scientifique et un travail éditorial à temps plein. L'impression de ne « pas avoir mis assez » alternait avec la sensation « d'en avoir trop mis » et d'être allé jusqu'au hors sujet. Les archives semblaient avoir gardé pour le dernier moment les documents les plus intéressants, les publications de livres sur notre thème, sans avoir néanmoins le bon ton de nous avertir avec quelques mois d'avances, et les photos, qui sur le terrain étaient parfaites, à l'ordinateur devenaient, à nos yeux, irregardables. Cependant entre nuits de travail, interminables sessions les yeux dans les yeux avec l'ordinateur un après-midi dans le parc de la résidence après le tremblement de terre et réunion au département jusqu'au soir nous sommes arrivés à y mettre un point final.



*Cliché A. Manzini*

Personnellement, j'ai passé une partie des derniers mois à Padoue et une autre bonne partie en me baladant dans les archives de la Vallée Bormida. Ces mois d'aller-retour ont été, en définitive, une importante expérience de travail et de collaboration. Collaboration parce que sans aide il aurait été impossible de terminer la recherche. L'aide venait de partout, du tenancier du café en face de la bibliothèque avec lequel je bavardais le matin avant d'entrer à l'Université et qui me permettait un instant de m'abstraire du mémoire. Il faut ajouter les conseils des professeurs qui me remettaient dans la voie de la recherche qui, en phase de révision, est comme un cheval encore non dompté et aime bien nous emmener hors de la route. L'aide venait aussi des remarques faites par les camarades entre un dîner au restaurant universitaire et un thé à la résidence et des conseils du peintre de Cairo Montenotte qui, plus qu'un témoin sur l'histoire locale de la ville est devenu un ami. Si j'ai un conseil à donner aux tptistes de la promotion cinq, celui-ci est double : jamais oublier de demander une relecture à quelqu'un, ceci permet de débloquer les phases de bonaccia. Un second est l'ancien adage « le diable se cache dans les détails ! ».

Alberto Manzini (*Agora TPTI*)

## DOSSIER VIE ETUDIANTE

### *Début de vie pour le projet tutoré TPTI : une vue de Paris*

Cette année, au sein du consortium TPTI, a été inauguré le projet tutoré, qui remplace le tutorat personnalisé des étudiants TPTI. Sa mise en place est le fruit de l'expérience acquise en matière de gestion de groupe multiculturel et de suivi à distance des étudiants. L'idée est de renforcer l'aspect professionnalisant du cursus TPTI en proposant à des groupes de trois à quatre étudiants de réaliser un véritable projet de valorisation du patrimoine technique et industriel. Le rendu de ce projet doit être virtuel : une valorisation muséale de site ou de collection, la mise en place d'un musée virtuel, la mise en place d'un inventaire, la valorisation esthétique ou culturelle de site ou de collection, l'organisation d'une exposition.

Les étudiants de la promotion V ont été répartis en quatre groupes de travail en croisant leurs compétences initiales : architecture, histoire, archéologie, muséologie, gestion ou droit. Chaque groupe est encadré par trois tuteurs, doctorants et professionnels, un par université de cursus, qu'ils rencontrent une semaine sur deux en présentiel et en webconférence. Les étudiants apprennent le travail collaboratif à distance. Ils apprennent aussi la collaboration interculturelle, l'échange interprofessionnel et à maîtriser la variété du marché des projets patrimoniaux.

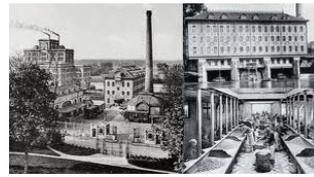
Le groupe A est placé sous la responsabilité du Professeur Anne-Françoise Garçon de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Le projet du groupe a pour enjeu la construction d'une base de données sur le patrimoine nautique de trois pays qui constituent les pays d'accueil des étudiants du Master TPTI. L'étude a porté sur le choix d'un symbole culturel naval qui par sa pertinence du point de vue de la pensée scientifique englobe le patrimoine matériel et immatériel. Ce symbole intègre un savoir-faire technique qui se transmet entre famille, artisan ou homme du métier et un vocabulaire rattaché à ce savoir faire. A Paris, les « Bâteaux-mouches » ont été l'objet de l'étude, à Evora ce sont les « Barcos Moliceiros » et à Padoue les « Traghetto ».

Les travaux ont porté sur la mise en place des méthodes de base du travail, les recherches bibliographiques, les études de terrain et la construction des fiches d'étude. La finalité est de construire une scénographie qui servira à la valorisation de ce patrimoine sur internet; consultable à partir du blog en cours de construction dont le lien est le suivant : [lepatrimoinenautique.blogspot.pt/p/paris-bateau-mouche-batouparisien.html](http://lepatrimoinenautique.blogspot.pt/p/paris-bateau-mouche-batouparisien.html).



Sous la direction du Professeur Giovanni Luigi Fontana de l'Université de Padova, les étudiants de groupe B ont choisi comme projet l'organisation d'une exposition sur les « company towns » ou les cités ouvrières. Il a été décidé donc de choisir trois cas d'études, un dans chaque pays partenaire du Master TPTI. Le but du projet est de présenter et comparer le passé, le présent et le futur de chacun consacrée au phénomène des « company towns » dans le monde entier avec un accent sur les expériences européennes; et la deuxième dédiée à l'organisation d'une exposition virtuelle. Ainsi, grâce à la bibliographie et aux textes proposés par les tuteurs sur moodle, les

étudiants ont effectué leurs premières recherches sur le concept de « company towns ». Ensuite, ils ont analysé plusieurs exemples des expositions virtuelles internationales afin de comprendre les particularités de l'organisation d'une telle exposition. La ville de Noisiel qui héberge l'ancienne chocolaterie Menier a été choisie comme cas



d'étude pour la France. Suite aux visites de terrain et des recherches dans les archives, les étudiants ont réussi à répartir les données selon trois thèmes : l'architecture, la vie humaine et le paysage. Ces thèmes seront également traduits sur les cas portugais et italien et les données permettront aux étudiants d'organiser une exposition virtuelle comparative.

Le groupe C est placé sous la responsabilité du professeur Guido Zucconi de Instituto Universitario di Architettura de Venise. Le projet du groupe était la création d'un musée virtuel sur la relation entre l'université et la ville dans laquelle cette université est implantée. Trois études de cas (3 villes) étaient à examiner, Paris, Padua et Evora. A Paris, les étudiants ont commencé à travailler sur l'histoire de la Sorbonne et ses liens avec la ville de Paris. Une bibliographie et des textes ont été mis à la disposition des étudiants via le système Moodle (espace collaboratif d'enseignement) par le tuteur. Les étudiants ont créé une carte GIS (geographic information system) en ligne sur l'histoire de



la Sorbonne où ils ont marqué les positions des différents bâtiments historiques de l'université. Ces cartes étaient ainsi intégrées dans le musée virtuel, se trouvant à l'adresse électronique <http://histoirede-lasorbonne.tumblr.com/>. Pendant le semestre, les étudiants ont recherché des informations sur l'histoire des différents bâtiments de la Sorbonne. Pour présenter leurs résultats ils ont rédigé des textes pour le musée virtuel qui se trouvent maintenant en ligne. Le musée s'agrandira avec les travaux sur Evora et Padua.

Le groupe D est placé sous la responsabilité de la Professeure portugaise Ana Cardoso de Matos, qui a proposé aux étudiants de construire un site web sur les ingénieurs ayant construits des ponts en fer au début du XXe siècle, en lien avec les expositions universelles. Trois ponts ont donc été sélectionnés, chacun dans un des pays partenaires. En France, le pont choisi a été le viaduc d'Austerlitz, qui, aujourd'hui encore, accueille la ligne 5 du métro parisien. Trois types de travaux ont été réalisés. Un premier travail bibliographique général sur les ponts et les ingénieurs, un second travail plus spécifiquement tourné vers la documentation du viaduc et un dernier travail



sur l'ébauche d'un plan du site web. Très intéressés par l'aspect esthétique et patrimonial du viaduc, les étudiants ont réalisé une campagne photographique complétée par une recherche iconographique d'anciens clichés du viaduc d'Austerlitz, au moment de sa construction. Ces photographies viendront agrémenter le site web bien sûr, mais elles pourraient aussi servir à une exposition photographique réelle, que les étudiants cherchent à mettre en place.

## L'INTERNATIONAL TPTI

### *Le lien privilégié avec l'Afrique passe par l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso)*

Le réseau de partenariat du master a une forte dimension internationale et s'est constitué autour du projet européen Action 3 (2008-2010). L'Université de Ouagadougou (Burkina Faso), au même titre que l'Université Nationale Autonome du Mexique (Mexique), l'Université de Tongji (Chine) et l'Université de Technologie Fédérale du Parana (Brésil) ont été membres à part entière de ce projet. L'objectif principal était de confronter l'approche européenne aux pratiques et recherches qui se développent sur les autres continents (Afrique, Amérique, Asie), de créer une structure d'échange (étudiants chercheurs et universitaires) qui permette à l'ensemble des partenaires d'améliorer le développement des activités pédagogiques et de recherches. Ce partenariat éprouvé, établi autour de la complémentarité disciplinaire, l'ouverture géographique et le dynamisme culturel a enrichi TPTI de pratique et de savoir-faire neufs et mondialement reconnus.

Le département d'histoire et archéologie de l'Université de Ouagadougou est reconnu pour ses travaux pionniers en matière d'archéologie des techniques, à l'image des travaux Jean-Baptiste Kiéthéga, fondateur de la paléoméallurgie burkinabé.

Ce partenariat avec l'Université de Ouagadougou s'est traduit par :

- \* la participation de 6 étudiants burkinabés au master TPTI
- \* la venue de 5 visitings scholars burkinabés à TPTI
- \* les interventions des chercheurs burkinabés dans le cadre des différents workshops TPTI et la rédaction d'articles dans le cadre de la newsletter TPTI *Le Lien*

Il s'est concrétisé par :

- \* la tenue en 2011 du 3ème workshop international TPTI "Patrimoine de l'artisan et de l'industrie en Afrique"
- \* le rattachement d'Elise Ilboudo-Thiombiano (enseignant-chercheur, Université de Ouagadougou) en tant que chercheur associé au CH2ST (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) dans le cadre de l'axe "Environnement Technique Historique" et en tant responsable du projet "Paléoméallurgie"
- \* le montage d'un projet par le CH2ST (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) sur le symbolisme technique avec les chercheurs de l'Université de Ouagadougou.

Anne-Sophie Rieth (*secrétariat scientifique*)

### *En 2012, TPTI accueilli Olivier Lompo...*



Docteur en Géographie du Développement, Olivier Lompo est actuellement Assistant à l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso), au département de géographie à l'Unité de Formation et de Recherche en Sciences Humaines (UFR-SH). Spécialisé dans l'étude des dynamiques territoriales et la gestion de l'environnement, il travaille depuis 2001 à une meilleure gestion des aires protégées au Burkina Faso.

Dans *Burkina Faso, pour une nouvelle planification territoriale et environnementale* (L'Harmattan, 2011),

Olivier Lompo analyse la confrontation entre l'organisation territoriale traditionnelle et l'application des politiques environnementales et le découpage du territoire du Burkina Faso. L'importance des savoirs locaux dans la construction du territoire est une valeur cardinale qui pourrait orienter aussi bien l'organisation du territoire que la maîtrise des dynamiques à la périphérie des aires protégées. Pourtant le processus de décentralisation en cours au Burkina Faso, modifie profondément l'organisation du territoire en induisant des incidences sur le système d'autorité traditionnelle, et les fondements des modes d'occupation de l'espace. La valorisation du paysage dans les politiques de planification territoriale pourrait être une alternative pour la maîtrise des enjeux environnementaux et des conflits issus des deux logiques (légalité et légitimité). A travers une fine analyse, l'auteur pose les bases d'une nouvelle forme de planification territoriale construite à partir du paysage culturel et naturel.

### *Témoignage d'Olivier Lompo, venu du Burkina Faso*

#### *"Patrimonialisation et planification territoriale : la valeur paysagère du Gobnangou dans l'Est du Burkina Faso"*



Du 14 au 27 avril 2012, mon séjour en tant que visiting

scholar dans le cadre du Master Erasmus Mundus TPTI (Techniques, Patrimoine, Territoire de l'Industrie : Histoire, Valorisation, Didactique) s'est déroulé dans de très bonnes conditions, tant du point de vue de l'accueil, que de l'organisation des interventions, ou de la participation des étudiants aux différents séminaires au programme d'enseignement.

Il ressort de ma part une totale satisfaction nonobstant quelques manquements (mobilisation des étudiants et du corps professoral aux séminaires) qui à mon sens, sont inhérents à toute œuvre humaine, particulièrement dans le domaine académique.

Je retiens de ce séjour, une opportunité qui a été celle de côtoyer des personnes relevant de champs d'investigation différents du mien, mais qui de par leur diversité, montre une complémentarité entre les problématiques de recherche et la connectivité des sciences.

Je tire de ce séjour une satisfaction totale qui va au-delà des objectifs académiques que je m'étais fixés à savoir : élargir mon réseau de recherche avec des personnes susceptibles de m'amener à enrichir davantage mon champs d'action.

Je retiendrai d'Evora, une ville où la personne humaine est respectée sans considération aucune. Une ville qui j'en suis sûr pourrait être un modèle de valorisation du savoir-faire culturel africain pour certaines localités dont les connaissances sont encore méconnues, ou manquent d'un canal d'expression ou de valorisation.

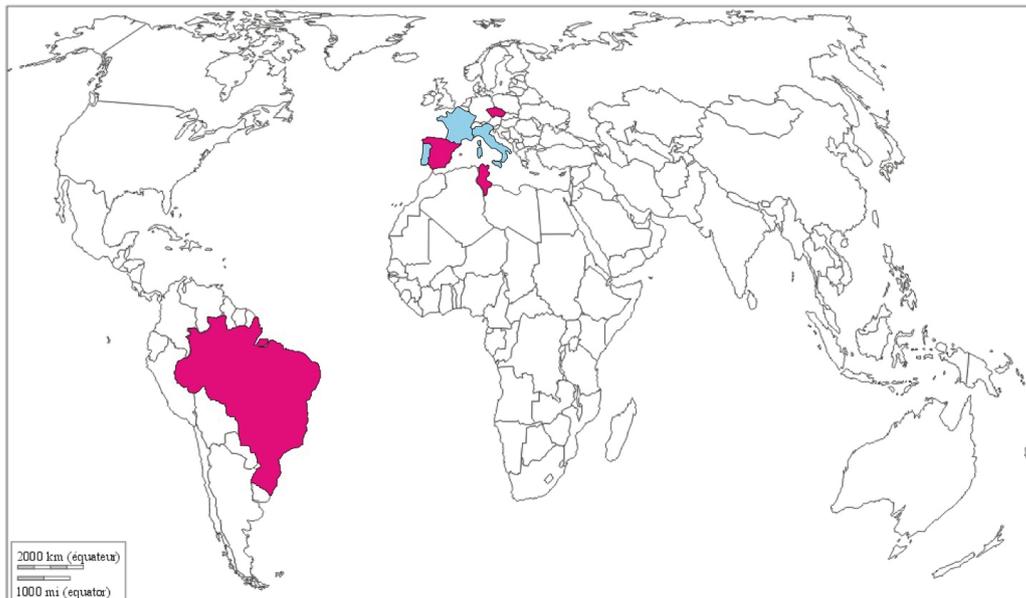
En guise de synthèse, je réitère aux organisateurs ou aux initiateurs d'un tel événement, mes sincères remerciements. Toutefois, il serait judicieux de :

- Insérer dans les missions de courte durée un système d'évaluation où l'enseignant/le missionnaire est physiquement présent
- Faire en sorte que le missionnaire ait le feedback tant du corps professoral que des étudiants pour les séminaires dispensés.

Olivier Lompo (*Cinque Terres*)

## LA RECHERCHE A TPTI

### 4 nouveaux partenaires pour un TPTI renouvelé



#### L'Université d'Alicante (Espagne)

L'Université d'Alicante compte 200 groupes de recherche en sciences sociales et juridiques, en services expérimentaux, en sciences technologiques, en sciences humaines, en sciences de l'éducation et de la santé et 14 instituts de recherche (eau et environnement, matériaux, électrochimie, biodiversité, processus chimiques, synthèse organique...). Actuellement, elle participe à des projets éducatifs et de recherche en tant que coordinateurs ou partenaires : Tempus, Jean Monnet, Erasmus (EACEA) ; ALFA, EDULINK (Europeaid) ; CIP (DG Enterprise and Industry) ; FP7 (DG Research), and Life+ (DG Environment).

Au niveau scientifique TPTI, elle prend en charge le volet Patrimoine et économie des biens culturels dans la cadre de la mobilité de spécialité. Elle assure la mise en œuvre des indicateurs clés de performance (KPI) et de la politique assurance qualité externe.



#### La Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax (Tunisie)

Créée en 1987, la FLSH de Sfax compte aujourd'hui 5000 étudiants répartis sur sept départements, trois de Langues et Littératures et Civilisations (Arabe, Français, Anglais), quatre de Sciences Humaines (Histoire, Géographie, Sociologie et Philosophie). L'établissement regroupe onze Unités de Recherche, un Laboratoire, six Commissions doctorales et une Ecole doctorale en Littérature, Arts et Humanité, une Bibliothèque spécialisée, un Laboratoire de Langue, des Salles spécialisées et un Centre d'enseignement à distance (Section de l'Université Virtuelle de Tunisie). Plusieurs manifestations scientifiques, culturelles et sportives animent la vie quotidiennes de l'Établissement. Dans le cadre de conventions et de partenariats, la FLSH entretient des relations pédagogiques, scientifiques et appliquées avec les structures de recherche nationales et internationales (France, Italie, Espagne, Malte, Maroc, Liban, Egypte) et avec les milieux socioprofessionnels locaux.

Au niveau scientifique TPTI, elle prend en charge le volet Archéologie et développement dans la cadre de la mobilité de spécialité. Elle assure le suivi de l'impact socio-économique du master sur le marché du travail touristique.



#### L'Université Polytechnique de Prague (République Tchèque)

La Faculté d'électricité de l'Université Polytechnique de Prague forme des professionnels par le biais d'études universitaires dans les domaines de l'électronique, des communications, de l'automatisation, de l'informatique et de la technologie informatique. Elle propose une formation allant du baccalauréat, en passant par la maîtrise (diplôme d'ingénieur) au doctorat (en génie électrique et informatique).

Au niveau scientifique TPTI, elle prend en charge le volet Socio-histoire des technologies contemporaines, dans la cadre de la mobilité de spécialité. Elle assure la veille technologique concernant les programmes de recherche et d'études dans lesquels le master est susceptible de s'intégrer.



#### L'Université de Technologie Fédérale du Paraná (Brésil)

L'UTFPr se compose d'une école technique et d'un centre d'éducation technologique. Aujourd'hui elle a comme priorité l'enseignement supérieur. Elle offre une formation professionnelle technique. Elle propose des interactions complémentaires avec la communauté des entrepreneurs à travers la recherche et la promotion des activités. Ses douze antennes s'éparpillent dans l'État du Paraná (Brésil) et les cours se diversifient selon la vocation de la région. Sa mission est de promouvoir l'éducation en voie d'excellence par l'enseignement, la recherche et des actions interactives avec la société, en donnant la priorité aux conduites éthiques, à la citoyenneté et au développement humain. Outre cela, l'UTFPr se propose d'être un modèle de référence dans le domaine technologique.

Au niveau scientifique TPTI, elle prend en charge le volet Travail, médiations et culture, soutenabilité dans la cadre de la mobilité de spécialité. Elle prend en charge le monitoring et le networking avec les professionnels associés.

Anne-Sophie Rieth (*secrétariat scientifique*)

## *Une nouvelle année, Un nouveau plan de communication, 7 nouveaux doctorants !!!*

### **1 Consortium avec 1 labellisation Office Méditerranéen de la Jeunesse (depuis 2012)**

- \* Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (coordinatrice du projet)
- \* Université de Padoue (Italie)
- \* Université d'Evora (Portugal)
- \* Université d'Alicante (Espagne)
- \* Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax (Tunisie)
- \* Université Polytechnique de Prague (République Tchèque)
- \* Universidade Tecnológica Federal do Parana (Brésil)
- \* Polytechnicum de Turin (Italie)
- \* Universidad Nacional Autonoma de Mexico (Mexique)

### **2 parcours**

- \* Parcours 1 : bi-diplôme en co-tutelle Université partenaire en co-tutelle avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (spécialité Histoire mention HERITECHS)
- \* Parcours 2 : un diplôme avec une mobilité professionnelle internationale Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (spécialité Histoire mention HERITECHS)

**Une philosophie :** 1 parcours international, 1 parcours pluridisciplinaire, 1 parcours intersectoriel

### **4 axes de recherche**

- \* Les environnements techniques historiques
- \* Le patrimoine de l'hybridation technique
- \* Symbolisme technique et patrimoine immatériel
- \* Technologie et durabilité culturelle

### **Les nouveaux doctorant**

**Senda BEN FREDJ :** Réhabilitation et mise en valeur d'un Patrimoine industriel en Tunisie : Le cas de l'industrie de phosphate du sud tunisien

**Gwenaëlle BOURDIN :** L'évaluation des propositions d'inscription sur la liste du patrimoine mondial : évolution de la méthodologie et analyse de son efficacité depuis l'adoption de la convention du patrimoine mondial (1972-2011)

**Claudia DA RE :** Les Écomusées dans l'Europe Nord-Méditerranéenne: une ressource pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et pour le développement soutenable

**Frédéric DURAND :** Histoire du pilotage du planeur : instruction et évolutions de la méthode des origines à nos jours

**Patrick FERON :** Le métissage de la tradition d'architecture nautique européenne en Afrique de l'ouest et centrale entre le XIXe et le XXe siècle. Histoire, technique, enjeux, modernité.

**Valérie LUQUET :** Contribution à l'histoire des techniques des pastels de 1698 à 1806 : leurs montages et encadrements originaux et réencadrements postérieurs

**Reine Flora SAOUNDE :** Histoire des chemins de fer du Cameroun : évolution technique et analyse d'impact sur le développement territorial (1906-2011)

### **Programme de formation**

- \* Capacité d'accueil : 10 doctorants/an
- \* Reconnaissance des activités de formation et de recherche par attribution de crédits ECTS

### \* Référentiel de compétences

Année 1. CT1 (fin S1) : Bibliographie et tableau des sources pour l'approche du sujet dans la première spécialité, plan de travail; CT2 (fin S2) : Etat de la recherche, bilan des participations à séminaire et/ou journées d'études, proposition de stage (ou de mobilité complémentaire).

Année 2. CT3 (fin S3) : Etat de la recherche, bilan de stage, bibliographie et tableau des sources pour l'approche du sujet dans la seconde spécialité, plan de travail; CT4 (fin S4) : Etat de la recherche, bilan des participations à séminaire et/ou journées d'études, plan de rédaction.

Année 3. CT5 (fin S5) : Bilan du travail pratique, avancée des travaux. Jury de soutenance (fin S6).

Chaque doctorant est suivi par un **comité de thèse** qui comprend

- 1 professeur-superviseur ("directeur de thèse", pilote du comité de thèse)

- 1 professeur spécialisé dans le domaine ou 1 professeur de l'université de co-tutelle

- 1 tuteur professionnel (conservateur, architecte, urbaniste, restaurateur...)

- 1 tuteur universitaire spécialiste du domaine

Le comité de thèse se réunit par webconférence deux fois par an pour évaluer le travail de l'étudiant et valider son parcours :

- En préparation du comité de thèse, le doctorant envoie son rapport de recherche à tous les membres du CT

- L'entretien prend la forme d'un grand oral. Durant une quinzaine de minutes, le doctorant doit présenter ; l'état de sa recherche, son plan de travail, le bilan et/ou la proposition de stage.

Cette présentation est suivie d'une discussion avec le comité de thèse entre 30 et 40mn. Durant cet entretien, le CT pilote le doctorant, l'aide à élaborer ses problématiques et valide ou non son semestre. Un formulaire de suivi est systématiquement rédigé à l'issue du CT. Il reprend toutes les indications et remarques faites par les membres du CT. Le doctorant doit le retourner signé au plus tard un mois après la date de réunion du CT. Le deuxième CT qui intervient en octobre valide l'année et le passage du doctorant en année supérieure de doctorat.

La **soutenance de thèse** se déroule dans l'université de première spécialité, selon la réglementation locale et les accords de co-tutelle. La thèse comprend :

- un mémoire original dans la première spécialité (450 pages minimum)

- un mémoire original dans la spécialité de co-tutelle si nécessaire (150 pages minimum)

- un bilan de parcours illustrant la cohérence du travail théorique et pratique (50 pages).

### **Conseil scientifique international**

Le programme HERITECHS est régulièrement évalué par un Conseil scientifique, qui a pour membres :

Professeur Michel COTTE, ICOMOS (France)

Professeur Patrick MARTIN, Michigan Tech (USA)

Professeur Antoine Kalo MILLOGO, Université de Ouagadougou (Burkina Faso)

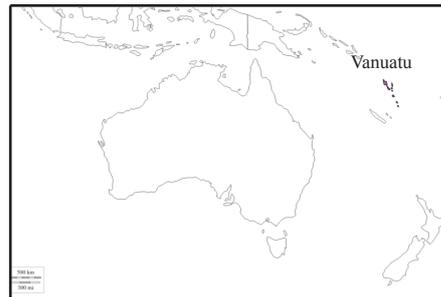
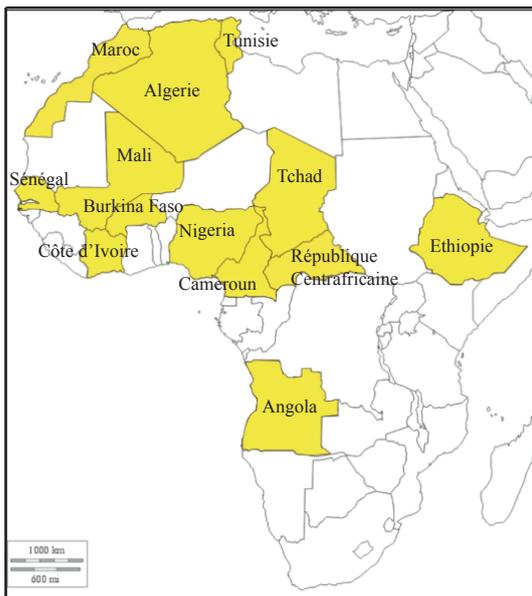
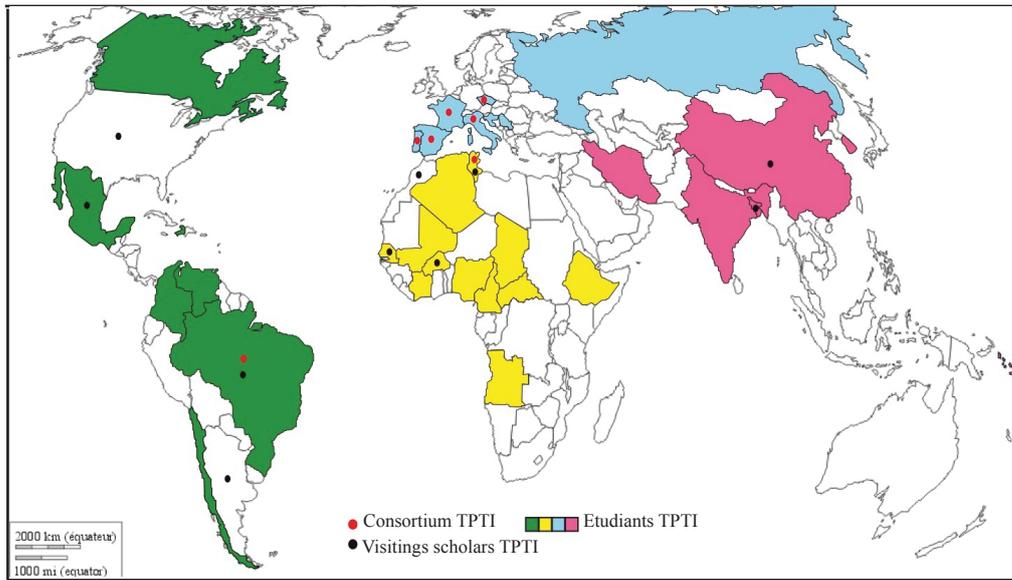
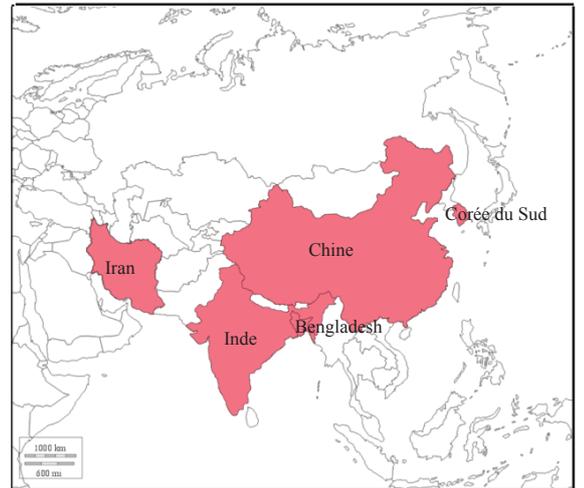
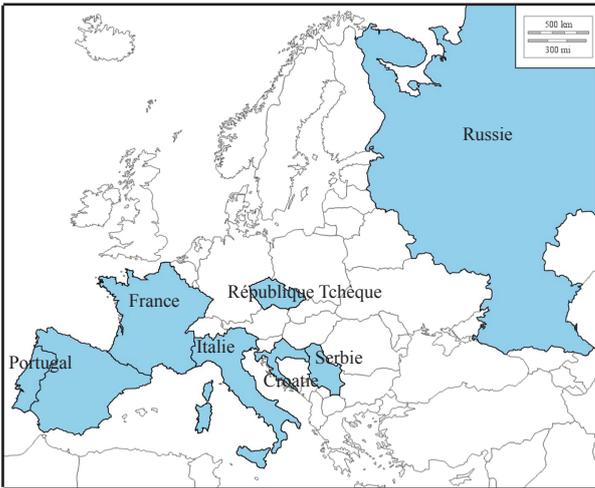
Professeur Gyorgyi NEMETH, Université Miskolc (Hongrie)

Professeur Carlos PAZ, Universidad Ciencias Sociales, Olavarría (Argentine)

Docteur Lotika VARADARAJAN, Center for Community Knowledge, Ambedkar University, New Delhi (Inde)

Anne-Sophie Rieth (*secrétariat scientifique*)

## LE MONDE TPTI



*Le Lien, Master Erasmus Mundus TPTI est une revue d'actualité du Master, destinée à paraître deux fois par an et diffusée électroniquement. Elle s'adresse à tous les membres et partenaires du master ainsi qu'à toutes personnes portant intérêt au champ d'étude et d'activité de TPTI.*

**Direction Editoriale :**

Pr. A.-F. Garçon (Université Paris 1, coordinatrice TPTI)  
Pr. A. Cardoso de Matos (Responsable TPTI Université d'Evora)  
Pr. G. L. Fontana (Responsable TPTI Université de Padoue)

**Comité de lecture :**

Pr. A. Conde (Université d'Evora)  
Pr. F. Fava (Université de Padoue)

Réalisation technique : A.-S. Rieth